

Revue *Sur Zone*
n° 29
(*Poezibao*)

Liliane Giraudon

L'amour est plus froid que le lac
(extrait)

avril 2016

L'AMOUR EST PLUS FROID QUE LE LAC (extrait)

(.....)

partout sur les berges la tradition des vaincus
page après page

qu'est-ce qu'on fait avec ça
par exemple Marx et les voleurs de bois mort
cet épisode

quand le document c'est l'impression

Un poussiniste sur le bateau Elle dit je le vois C'est bien lui Répétant c'est
lui qui a sectionné la main tremblante de Poussin Acte simili blasphématoire de
la retouche

ne plus dire les choses parce qu'on les pense
mais pour ne plus les penser

ce soir un usage fasciste des émotions de la foule

Enferme-toi pour écouter le vieux Satie Par exemple les « 3 vales distinguées
du précieux dégoûté » Simple opération Forme d'une autre rébellion Sans
usage

que les choses soient dites
les pauvres eux n'ont pas d'autre choix
être inventifs ou ils sont morts

au grand désarroi d'Augustin
Ambroise lisait sans émettre aucun son

le consentement meurtrier lui aussi
se fait sans bruit il est le meilleur liant
aux fractures comme à la déliaison

une main tranchée garde ses cinq doigts

ici à cet endroit du livre un silence brutal
avec accent sur les harmoniques

dans son projet général d'annoter les textes grecs
Aristophane de Byzance a introduit la virgule
les deux points et le point

s'entêtant à soutenir que le silence chez Poussin
consistait en un déplacement du point de vue

parfois il neige sur le lac
un long travelling d'une lenteur effroyable

à ce qu'ils racontent la position d'Andromaque
c'est à dire la femme dessus
serait à 50% responsable de la fracture des pénis

il demande sans rire si le fils d'Achille
avait sur sa verge un hématome asymétrique
Euripide n'en dira rien ni Virgile
ni plus tard tous les autres

Les traductions seront souvent fautives Mais c'est sans importance
Puisque traduire est un mot Pour quelque chose qui n'existe pas Le
désœuvrement intense Rejoint le travail le plus épuisant Seul persiste
l'androgynisme Figure fondamentale Réclamant aux unisexes Un simple
glaïeul

toutes les idées sur la vie à reprendre
ajouter à l'arbitraire la folie
le mauvais côté des choses

un plan très large
jusqu'au fond de l'obscurité

le caractère destructeur de ceux qui la pénétrèrent
comme la bizarrerie gratuite des autres
lorsqu'ils confondent églantine et aubépine
quelque chose d'à la fois tendre et hystérique

aujourd'hui c'est ma fête

ce qui s'abrège et se laisse colorier
je sais maintenant que je jouais la comédie
que je n'avais plus cessé de la jouer
dés que je devais mettre un pied dehors

une main tranchée puis jetée dans l'eau

Plan intérieur Filmé de trois quarts arrière Quelques mouvements de surface
Les ombelles Humides dans les jardins Du matin Cette odeur de café
Sous les fleurs du lilas Où s'attardait la très chère vieille pute Qu'on se
souviennent Les gros plans du visage Comment les deux modes de récits Ne
pouvaient se conjuguer Aucune histoire ne finit jamais C'est ce que disent les
fleurs de lin Dans une fable d'Andersen

contemporain est celui qui reçoit
 en plein visage
l'explosif pour un autre tous les autres
faisceau de ténèbres ou passage à la ligne
 les énoncés annoncent
quoi un fait d'époque
moi aussi j'ai rêvé

Quoi que soit Amour sa propre Allégorie Cruauté du mal qui jamais n'est
banal De cette vie j'ignorais que j'écrirai Tout le long du jour : soleil proie
d'une expérience Cantos ou modes d'emploi pour soupes en sachet Cet
infini festin en ombres successives Le sujet intégralement traité Il pourra
c'est fatal Le cœur des livres est froid Leur distributeur circulaire

fantômes accumulés
 enfouis dans les bouches

mon corps est féminine
 vous ignorez
 tout de mes pensées

éclaboussures sans constellation
 une pâle copie entre nous
et l'histoire soulagement sans compilation

accélération des nuages sous un ciel bas

un pantalon moule les cuisses trop grasses
 de Fassbinder qui fume
sans cesse il le gardera
 tout le long du film

idem pour le mélancolique visage du vérolé

ce lac comme ce qui s'y est écrit

--avec ou sans amour---

est-il une forme dégradée de « *poets' poetry* » ?

c'est la question qui se pose

ne pas le savoir

ne rien vouloir en dire

le système avait lui-même créé

ses propres mécanismes utilitaires

on pouvait désormais procéder

à une sélection planifiée

le rouge c'est beau vous savez

pour les schizophrènes

et renifler du thym augmente la mémoire

elle se penche vers moi

renifle et demande

quel jour peut-on bien être

La reproduction Bestiale spontanée Allait pouvoir être éradiquée Plus un

seul parfum Ni bruit de fond ni vol d'insecte Les corps nus entremêlés

tellement éblouis Qu'ils semblaient morts Le latex jaune portait la signature

du foie Le texte lui-même Avait épuisé toutes les énergies

seuls les enfants étaient encore capables de s'asseoir